

## Table des matières

<b>Remarques préliminaires</b> .....	5
Le sang et l'âme .....	6
Aucune consommation de sang .....	8
<b>La propitiation pour les péchés par le sang</b> ...	11
«Vie pour vie» .....	15
<b>La rançon</b> .....	19
La propitiation .....	22
Pas de réconciliation universelle .....	25
Une parfaite assurance du salut .....	27
La substitution .....	29
<b>La valeur du sang de Christ</b> .....	33
Achetés pour Dieu .....	36
<b>Les effets du sang de Christ</b> .....	39
L'aspersion du sang et la purification .....	39

Le lavage .....	42
La paix par la justification .....	48
L'accès à Dieu .....	50
<b>«Le sang de l'alliance» .....</b>	<b>53</b>
L'ancienne alliance et la nouvelle alliance ...	54
Quand le sang de Christ a-t-il été versé? ....	58
<b>«Le sang et l'eau» .....</b>	<b>63</b>
<b>«Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang» .....</b>	<b>69</b>
Manger et boire une fois .....	70
Manger et boire continuellement .....	72
Ce n'est pas la cène du Seigneur .....	74

## Remarques préliminaires

Ces dernières années, dans le monde chrétien, les déclarations de gens affirmant qu'ils ne sauraient que faire du «sang d'un crucifié» se multiplient. Derrière ce blasphème dans la bouche de personnes qui toutefois veulent encore porter le nom de «chrétien», se cache une attaque contre le fondement même de la foi chrétienne. C'est un pas de plus sur le chemin de l'abandon final du christianisme (voir 2 Thess. 2, 3). Car, seul «le sang de Jésus Christ... nous purifie de tout péché» (1 Jean 1, 7).

Notre intention n'est pas de nous occuper de telles déclarations et de leur contexte, mais nous nous proposons d'examiner ce que les Saintes Ecritures nous font connaître de la signification du sang. La vérité qui y est impliquée a trouvé son expression la plus élevée, sa réalisation, à la croix de Golgotha. Car là le Seigneur Jésus a «fait la paix par le sang de sa croix» (Col. 1, 20).

## Le sang et l'âme

Dans toute la Bible, le sang occupe une place particulière bien à lui. En Genèse 9, 4 à 6 déjà, après le déluge, Dieu avait dit à Noé, l'ancêtre de tous les humains:

*«Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang; et certes je redemanderai le sang de vos vies; de la main de tout animal je le redemanderai, et de la main de l'homme; de la main de chacun, de son frère, je redemanderai la vie de l'homme. Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme.»*

Nous trouvons un autre passage significatif en Lévitique 17, 11 et 12:

*«Car l'âme de la chair est dans le sang; et moi je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes; car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme. C'est pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang.»*

Ces passages, et d'autres – tels que Deutéronome 12, 23: «le sang est la vie<sup>1</sup>» – nous révèlent déjà dans l'Ancien Testament les pensées de Dieu quant au sang. Nous pouvons en conclure d'abord que le

---

<sup>1</sup> Voir la note d), dans la Bible J.N.D.: «vie et âme». (Note du trad.)

sang est «l'âme» de tout être vivant. Toutefois il ne faut manifestement pas comprendre cela comme une identification littérale du sang physique et de l'âme, bien que certaines communautés religieuses l'enseignent; elles interdisent par conséquent les transfusions de sang, parce que, prétendent-elles, les âmes de plusieurs personnes seraient alors mélangées.

Le sang est un élément matériel, tandis que l'âme est immatérielle. Que peuvent avoir en commun deux concepts aussi différents que, d'une part le sang, qui joue un rôle important dans le métabolisme, et de l'autre, l'âme, le siège de la personnalité, des sentiments et des pensées, en un mot, la vie naturelle avec ses manifestations?

Encore une fois, Dieu n'identifie pas littéralement «sang» et «âme». Si toutefois il s'agit de désigner par une expression concrète, visible, l'âme invisible, il n'y en a pas de meilleure que le sang. Pour un être vivant qui est vidé de son sang, il n'y a plus de retour à la vie. La mort est irrémédiablement intervenue. Avec le sang, la vie – et de ce fait aussi l'âme – a quitté le corps. C'est sous cet aspect qu'il faut comprendre la déclaration biblique de Lévitique 17, 11: «Car l'âme de la chair est dans le sang.» Dans la parole de Dieu, le sang est le symbole visible de la vie et de l'âme.

Il ne s'agit ici, ni de ce que les hommes peuvent se représenter sous la notion du «sang», ni de

connaissances scientifiques humaines concernant le sang. Nous nous occupons uniquement des pensées divines qui nous sont révélées dans les Saintes Ecritures. Dieu nous les a communiquées afin que nous les sondions et comprenions ce qu'il a ainsi à nous dire. De même que pour tout autre concept utilisé dans la parole de Dieu, 1 Corinthiens 2, 13 demeure ici aussi valable: «...non point en paroles enseignées de sagesse humaine, mais en paroles enseignées de l'Esprit, communiquant des choses spirituelles par des moyens spirituels». Si nous étudions ce sujet si important en «amenant toute pensée captive à l'obéissance du Christ» (2 Cor. 10, 5), il peut contribuer à notre instruction et à notre riche bénédiction. Nous ne pouvons ni ne voulons cependant «disséquer» ce précieux sujet, mais désirons le considérer avec révérence et adoration.

### **Aucune consommation de sang**

Les passages de Genèse 9 et de Lévitique 17 cités plus haut présentent encore deux autres instructions. La première est plus de nature pratique et concerne notre vie journalière. La seconde est en rapport avec notre rédemption et a des conséquences éternelles.

Après le déluge, Dieu, le Créateur, a donné à Noé, et ainsi à toute l'humanité, le droit de manger de la chair et dans ce but, de tuer des animaux. La

consommation de chair doit rappeler à l'homme que déjà le maintien de sa propre vie terrestre est au prix de la mort de bêtes innocentes. En même temps, le respect pour le Créateur doit s'exprimer dans le fait que l'homme qui mange la chair des animaux renonce au sang, parce que celui-ci est le symbole de l'âme, dont l'origine est en Dieu (comp. Gen. 1, 20, et la note; 2, 7)<sup>1</sup>.

L'interdiction de consommer du sang fut renouvelée au peuple d'Israël délivré de l'Égypte – apparemment parce que, entre-temps, les hommes avaient abandonné le commandement que Dieu avait donné à Noé et à ses descendants (Lév. 17, 10). Dans le Nouveau Testament, celui-ci est également présenté comme obligatoire pour les chrétiens (Actes 15, 20, 29). Il s'agit donc non pas d'un commandement spécifique au judaïsme ou au christianisme, mais d'un devoir imposé à l'ensemble de l'humanité. En renonçant au sang, l'homme doit reconnaître la souveraineté de son Créateur. Bien que, dans le monde, cette ordonnance divine ne soit plus guère connue ni comprise, le fait demeure

---

<sup>1</sup> De plus, le Créateur a interdit à la créature de verser le sang d'un de ses semblables, soit de le tuer, et a établi qu'il y aurait dès lors une autorité qui punirait de mort celui qui tuerait un autre homme (Gen. 9, 6). En contraste, dans le cas du sang d'Abel versé par Caïn, Dieu s'était réservé à lui-même le châtement du coupable (Gen. 4, 8-15).

tel qu'il est donné dans divers passages de la parole de Dieu. Comme disciples désireux d'obéir à notre Seigneur, nous avons à garder ce commandement comme expression et élément de la règle de vie selon Dieu sur la terre.



## La propitiation pour les péchés par le sang

Avant l'entrée du péché dans le monde, il n'est fait aucune mention du sang. Ce n'est qu'après la chute qu'il est parlé d'animaux mis à mort et offerts en sacrifice (Gen. 3, 21; 4, 4). Mais même après le déluge, lorsqu'il a été permis à l'homme de se nourrir de la chair des animaux, il lui était interdit de consommer le sang. Le sang versé lors du sacrifice d'un animal témoigne que le péché est présent dans le monde. Il parle de la mort, qui est en effet le salaire du péché (Gen. 2, 17; Rom. 6, 23), mais il nous rappelle aussi le Créateur et le Conservateur de toute vie. Nous en venons ainsi à la seconde conséquence du fait que le sang est le symbole de l'âme: le sang est le moyen ordonné de Dieu pour la propitiation et le pardon des péchés. La portée de cette vérité s'étend jusque dans l'éternité!

Le premier couple humain déjà, après la chute, a été revêtu par Dieu de «vêtements de peau». Pour

cacher leur nudité, Adam et Eve s'étaient fait des ceintures avec des feuilles de figuier; toutefois celles-ci ne la couvraient qu'imparfaitement. A ces vains efforts de l'homme, Dieu a substitué un moyen qui reposait sur la mort d'un animal innocent, les habits de peau. Certes la mort n'est pas expressément mentionnée, mais le vêtement que Dieu a donné au couple humain déchu la présuppose bien (Gen. 3, 7, 21). Le sang d'un animal innocent doit être répandu pour que la nudité de l'homme pécheur puisse être couverte: c'est ici la première allusion dans la parole de Dieu à l'œuvre rédemptrice du Seigneur Jésus.

Le peuple d'Israël a été le premier à faire l'expérience du pouvoir rédempteur du sang. Dieu avait annoncé, comme dernière des dix plaies sur l'Égypte, la mort de tous les premiers-nés. Mais il avait donné à son peuple un moyen de salut: l'agneau pascal, dont ils devaient mettre le sang sur les poteaux et le linteau de la porte. Le destructeur passa par-dessus toutes les maisons dont les portes étaient marquées du sang de l'agneau pascal, car Dieu avait dit: «Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous» (Ex. 12, 13). Ce n'était pas l'appréciation de l'homme quant au sang et à son efficacité qui comptait ici: seul le jugement de Dieu était déterminant. Nous savons par le Nouveau Testament que l'agneau pascal est un type du Seigneur Jésus: «Car aussi notre pâque, Christ, a été sacrifiée» (1 Cor. 5, 7). Celui qui par la foi cherche